

MINISTERE DU TOURISME, DE LA CHASSE ET DE LA PECHE

Service de l'Aménagement de la Faune

District de Montréal

RAPPORT ANNUEL

1975

2. Introduction

La région immédiate de Montréal est le milieu faunique le plus riche de la province. C'est aussi le milieu le plus affecté par la pollution industrielle, la pollution domestique des différentes municipalités et surtout par la destruction systématique et inexorable de l'habitat.

En effet, tout le monde se complait, même certains organismes gouvernementaux, à changer le milieu physique pour son mieux être ou bien satisfaire des demandes particulières.

D'un côté, nous luttons pour conserver, maintenir, favoriser ou même augmenter les populations animales et d'un autre, nous assistons passivement à la contamination de notre milieu, de notre faune la raison d'être de notre service, de notre ministère.

Malgré les actions aveugles et irréfléchies des villes et de leur population, l'année 1975 s'est achevée quand même avec un bilan positif. Dans la lutte que notre équipe scientifique et technique a menée pour minimiser les effets malencontreux de notre civilisation, nous avons quand même réussi à conserver certains marécages, à empêcher le creusage de rivières, à contrôler la coupe de forêt, etc.

Des remerciements doivent être adressés à toute l'équipe du Service de l'Aménagement de la Faune tant à Montréal qu'à Saint-Faustin pour la magnifique collaboration manifestée au travail au cours de l'année 1975-76.

L'on s'aperçoit encore une fois que l'union fait la force et personne ne peut échapper à ce cliché qui est synonyme de succès.

La réussite des travaux dans une région ne peut être complète sans le support moral et concret des patrons du bureau chef. Cette bonne gestion s'est manifestée autant dans l'amélioration des conditions de travail que dans la planification générale des projets des différents districts.

3. Résumé

Les problèmes d'impact écologique sont de plus en plus prenants. En effet, notre bureau doit se prononcer régulièrement sur les effets de construction, de remblayage, d'aménagement de territoire, de ligne énergétique, de drainage, etc. Des rapports doivent être rédigés pour démontrer les actions néfastes d'une part, et d'autre part, proposer des solutions de rechange sans conséquence ou bien avec des conséquences mitigées. Les rapports font souvent l'objet d'une publication.

Dans le domaine de la faune aquatique plusieurs études sont terminées et elles ont été couronnées par une publication scientifique alors que d'autres sont encore sur le métier et sortiront en 1976. Des études de répartition d'espèces, des aménagements de territoire, etc.

Parmi les projets en cours, on peut nommer les aménagements de marécages par le contrôle des eaux pour améliorer la nidification des oiseaux aquatiques, la reproduction de mammifères aquatiques ainsi que le taux de production des frayères à poisson d'eau chaude. Le marais de Thurso et l'embouchure de la rivière aux Pins seraient deux endroits où il y a des aménagements physiques.

Dans le domaine de la pêche commerciale intérieure, on s'aperçoit que les poissons prédateurs comme le doré et le brochet possèdent des quantités de mercure supérieures au seuil de tolérance. C'est pourquoi, ces poissons ne doivent pas être vendus sur le marché québécois.

La compagnie Scanbis de Suède, a fait des essais d'exploitation de l'anguille dans le lac Saint-François et les résultats sont à venir.

Pour les poissons d'eau douce, un aménagement physique a permis de contrôler les populations de ouananiches sur les frayères. Cette passe migratoire de la rivière Caché a été d'un précieux secours pour activer nos études de population.

Tous les autres travaux de routine ont été complétés en vue d'une meilleure compréhension de notre exploitation du cheptel sauvage, en particulier des ongulés.

4. Table des matières

	Page
1. Page titre	1
2. Introduction	2
3. Résumé	4
4. Table des matières	6
5. Description générale du district	8
6. Organigramme	10
7. Liste du personnel	11
8. Locaux	13
9. Budget	16
10. Equipement	18
11. Faune aquatique	11.0 Objectifs et priorités 19
	11.1 Inventaires 20
	11.2 Recensements et exploitation 22
	11.3 Aménagements 25
	11.4 Recherches 36
	11.5 Divers 36
12. Faune terrestre	12.0 Objectifs et priorités 38
	12.1 Inventaires 38
	12.2 Mesure de l'exploitation 41
	12.3 Aménagements 42
	12.4 Recherches 43
	12.5 Divers 44

13. Travaux divers	13.1 Congrès, réunions, ateliers	46
	13.2 Information et publicité	47
	13.3 Consultations inter et intra ministérielles	48
	13.4 Travaux de laboratoire	51
	13.5 Enquêtes et vérifications	52
	13.6 Collaboration avec des orga- nismes intermédiaires au milieu	53
14. Liste des rapports		54
15. Conclusion		58

La région administrative de Montréal s'étend sur environ 15,000 milles carrés et comprend huit sous-régions suivant le ministère de l'Industrie et du Commerce:

Granby

Saint-Jean

Beauharnois

Saint-Hyacinthe

Montréal Métropolitain

Richelieu

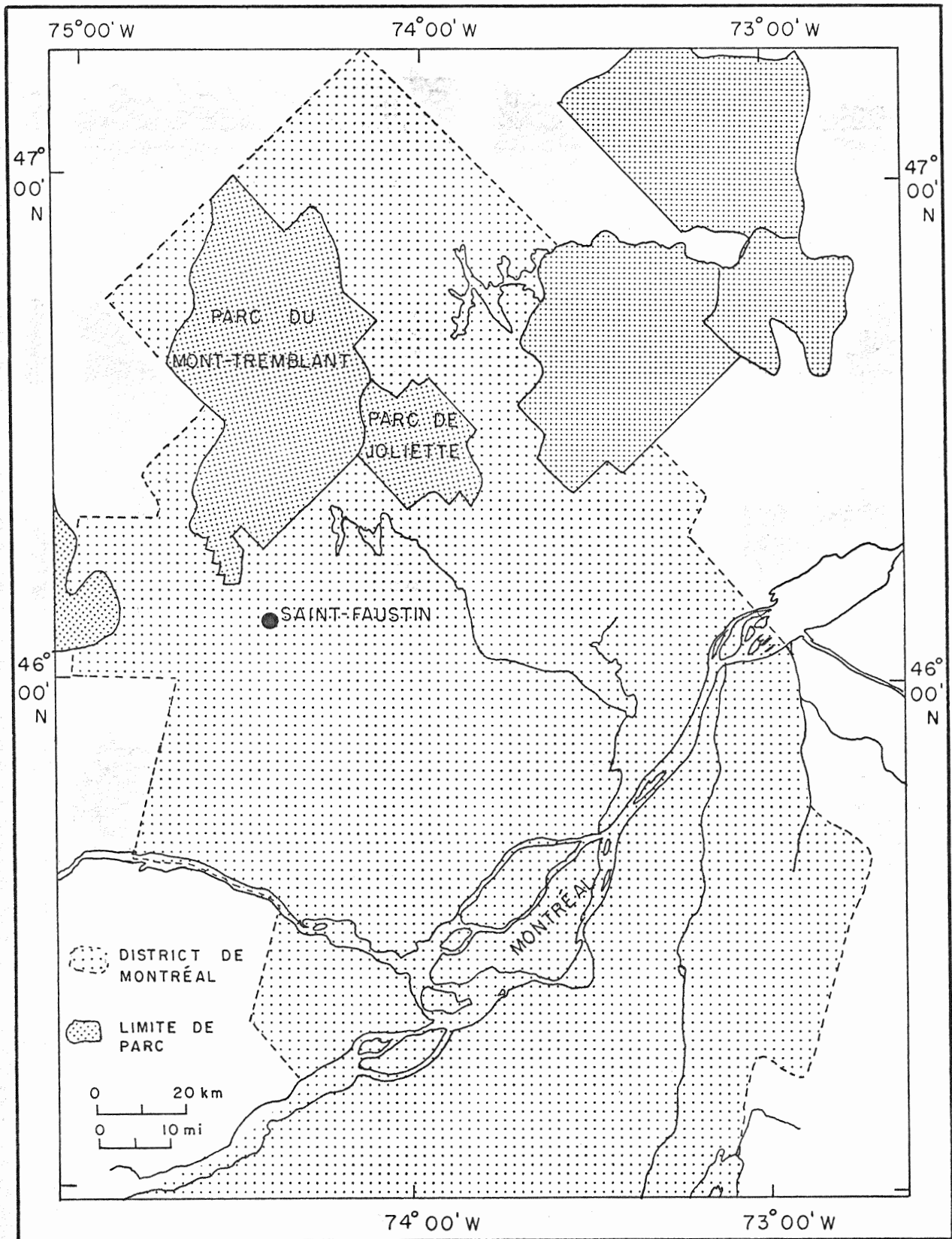
Joliette

Terrebonne

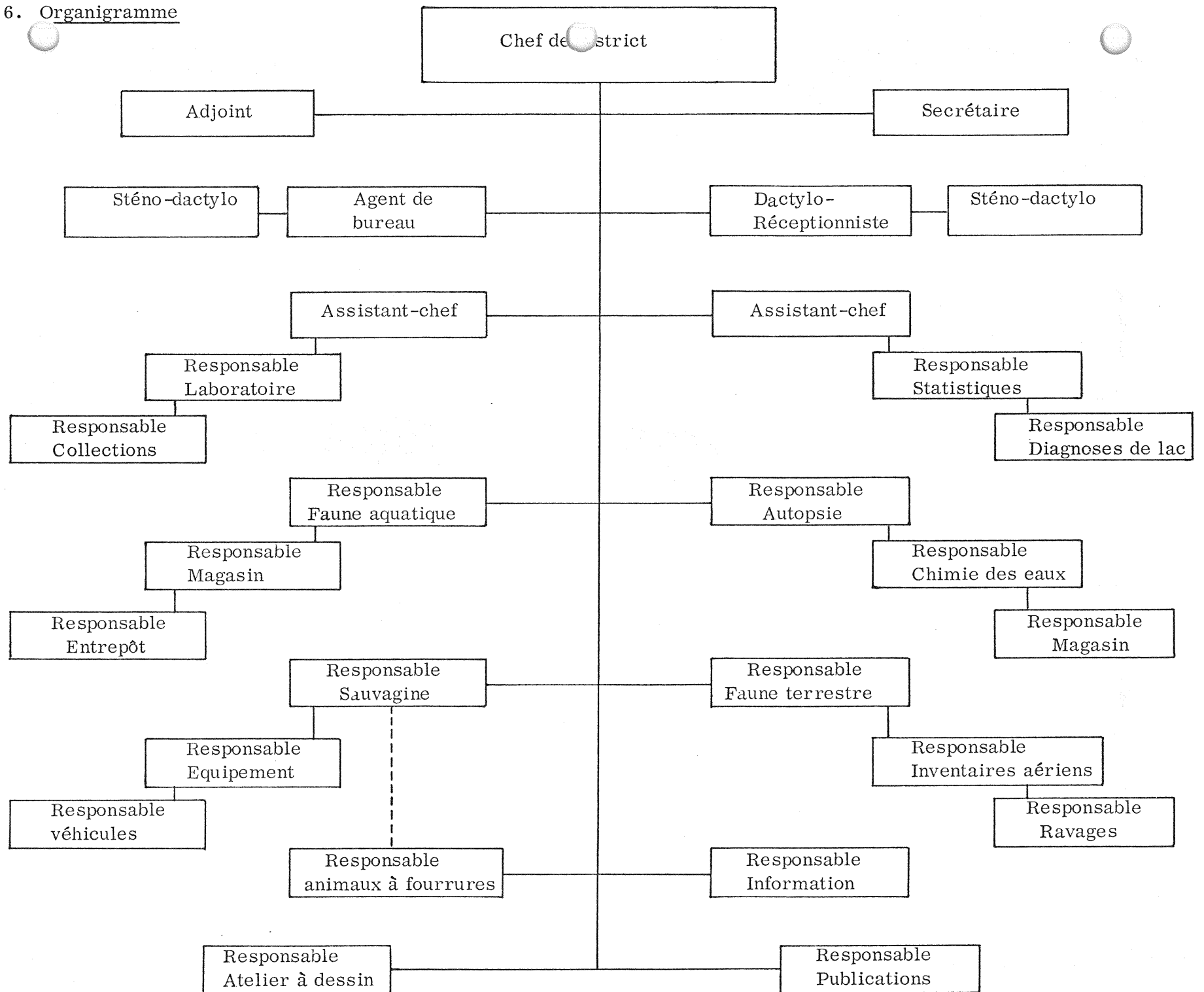
La population de la région No 6 est d'environ 3,700,000 habitants et on y compte 24 comtés électoraux. Ce territoire est le plus productif de la province et par le fait même la région faunique la plus riche et la plus diversifiée.

En ce qui concerne la chasse, le district de Montréal comprend huit zones différentes qui sont en tout ou en partie à l'intérieur de ses limites. (A₁, A₃, A₄, E, F₁, F₂, F₃ et H) Pour la pêche seulement deux zones soit la zone A et la zone H affectent le district de Montréal. Pour le trappage et la chasse à la sauvagine, la région de Montréal est incluse dans une seule grande zone.

Le district de Montréal possède actuellement un seul sous-bureau et il est situé à Saint-Faustin. Ce sous-bureau a deux parcs de rattachés à sa responsabilité soit le parc du Mont-Tremblant avec ses neuf cents milles carrés et le parc de Joliette avec ses cent quatre-vingt-neuf milles carrés.



6. Organigramme



LISTE DU PERSONNEL

District de Montréal

VINCENT, Bernard biologiste et chef de district

BIOLOGISTES

REGION DES LAURENTIDES

BLAIS, Jean-Paul - Responsable de la faune aquatique dans la région nord-ouest du district.

FOURNIER, Pierre - Assistant chef de district pour la région des Laurentides. - Responsable de la faune aquatique dans les parcs.

GOUDREAU, François - Responsable de la faune terrestre.

LESSARD, Paul - Responsable de la faune terrestre.

REGION DE MONTREAL

BERGERON, Jacques - Responsable de l'information.

LEPAGE, Michel - Responsable des oiseaux migrateurs.

MASSE, Gérard - Responsable de la faune aquatique

MONGEAU, Jean-René - Conseiller scientifique

PARENT, Robert - Responsable des mammifères et du contrôle des prédateurs.

TECHNICIENS

REGION DES LAURENTIDES

BEDARD, Michel - Spécialiste en faune terrestre.

CHAUMONT, Ernest - Responsable en cartographie.

DESJARDINS, Lucien - Spécialiste en atelier.

LAFERRIERE, Roland - Spécialiste en faune aquatique.

LEGAULT, Gérard - Spécialiste en faune aquatique.

PILON, Léon - Spécialiste en faune terrestre.

SIMARD, Claude - Spécialiste en faune aquatique.

REGION DE MONTREAL

BRISEBOIS, Jocelyne - Spécialiste en faune aquatique.
 LECLERC, Jean - Spécialiste en faune aquatique.
 LEVESQUE, Pierre - Spécialiste en faune aquatique.
 PELLETIER, Alain - Spécialiste en sauvagine.
 POMINVILLE, Raymond - Spécialiste en arts graphiques.
 ROY, Paul-Aimé - Spécialiste en dessin.
 SAULNIER, Louis - Spécialiste en faune aquatique.
 SOYEZ, Louis-Marc - Spécialiste en sauvagine.

SECRETARIATREGION DES LAURENTIDES

GRANDMAISON, Danielle - Dactylographe.
 GRENIER, Céline - Employée de secrétariat.

REGION DE MONTREAL

FOURNELLE, Martine - Employée de secrétariat.
 LAMONTAGNE, Nicole - Secrétaire particulière.
 LEFEBVRE, Marjolaine - Agent de bureau

ETUDIANTSREGION DES LAURENTIDES

BERTACCHI, Walter
 BOULET, Francine
 BOUCHARD, Pierre
 FORCIER, Lina
 ROUILLARD, Marie-Reine

REGION DE MONTREAL

CRAIG, Kevin
 PELLETIER, Richard
 PILON, Adrien

8. Locaux

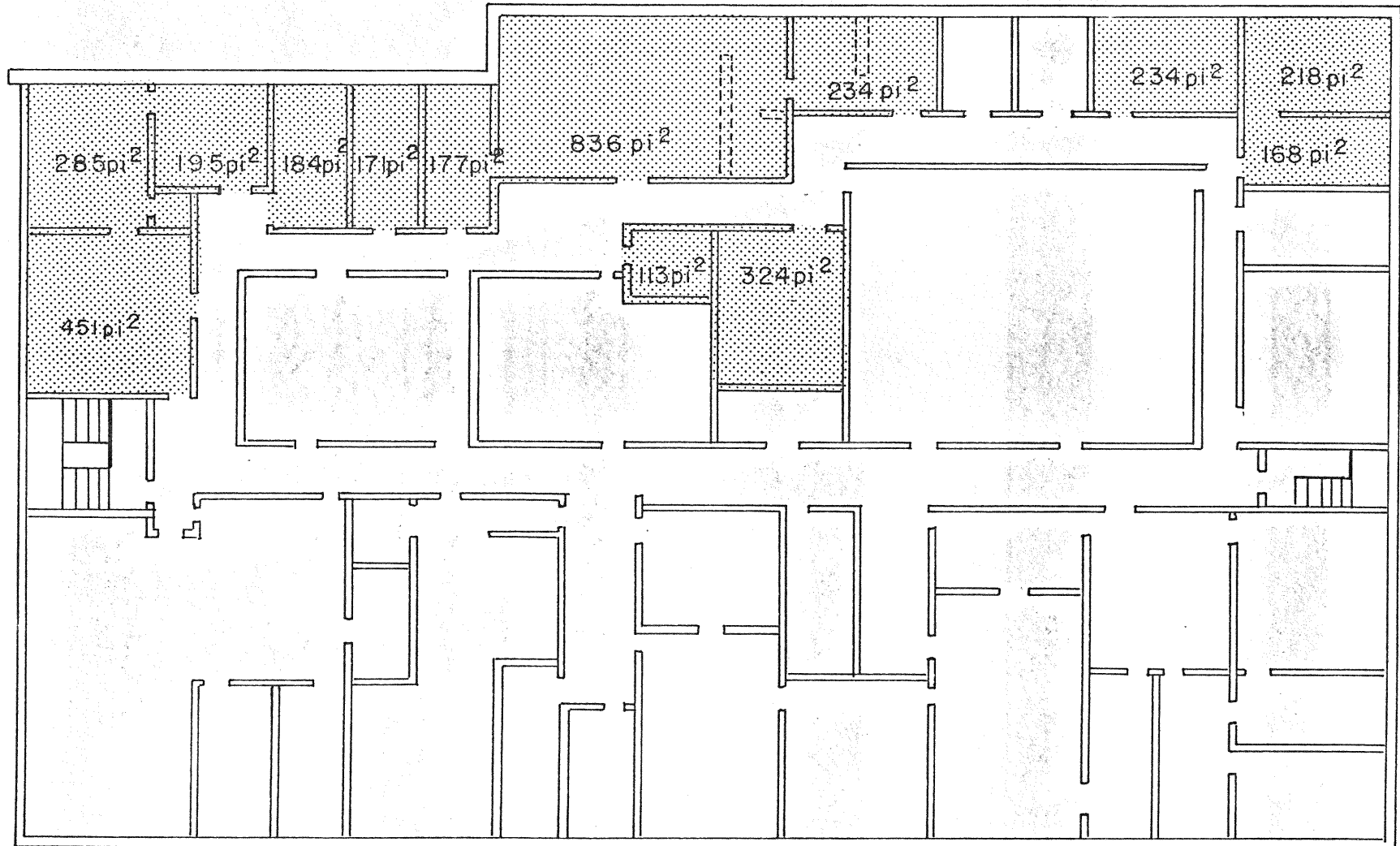
Des schémas illustrent les différentes grandeurs des locaux à la disposition du Service de l'Aménagement de la Faune à Montréal et à Saint-Faustin.

Les bureaux de Montréal ont été aménagés dans un ancien entrepôt avec absence d'isolation dans le toit. C'est pourquoi, il est fort difficile d'obtenir des degrés de température stable dans cet édifice. En effet, les températures extérieures influencent directement les températures intérieures indépendamment du chauffage.

Les principaux handicaps seraient les salles de conférences, les laboratoires, l'entrepôt et la salle à dessin. Il faut toutefois souligner que nos bureaux manquent de finition et ils pourraient être plus fonctionnels.

Quant à nos sous-bureaux de Saint-Faustin, ils répondent passablement à nos aspirations.

IMMEUBLE BEDARD - 501, RUE FULLUM, MONTREAL
Deuxième étage
MINISTERE DU TOURISME, DE LA CHASSE ET DE LA PECHE



ÉCHELLE $\frac{3}{32}'' = 1'$

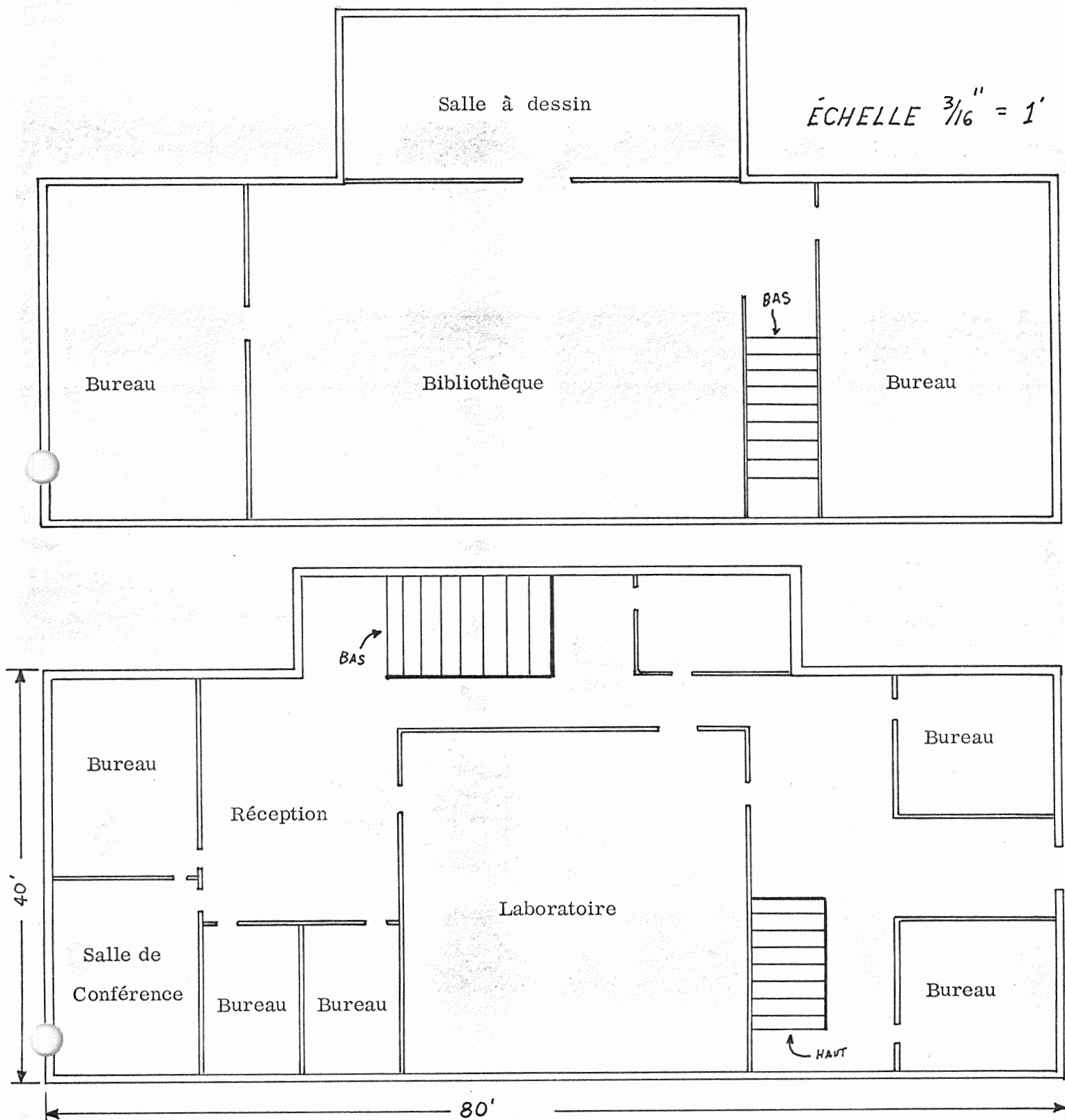
LOCAUX DU SERVICE DE L'AMENAGEMENT DE LA FAUNE - 1975

STATION PISCICOLE DES LAURENTIDES

Edifice central

Premier et deuxième étages

Saint-Faustin - 1975



9. Budget

Le budget de l'année 1975-76 a permis au district de Montréal de vraiment s'épanouir parce que l'on avait un budget convenable. En effet, pour la première fois, le terme restriction budgétaire ne faisait pas partie de notre vocabulaire. Cet état de chose était dû au grand nombre de personne qui faisait partie de notre équipe d'une part et d'autre part, au grand nombre d'échanges de véhicules accordé pour l'année en cours.

La page suivante illustre en un tableau conventionnel, les différents montants d'argent que l'on avait à notre disposition.

MINISTERE DU TOURISME, DE LA CHASSE ET DE LA PECHE

BUDGET DETAILLE 1975/1976

SB-2

CAT.	S.C.	01	S.C.	03	S.C.	04	S.C.	05	S.C.	06	S.C.	07	S.C.	08	TOTAL
	01	306.3		25.0		2.0		15.9		3.1		19.0		25.0	416.9
	02	10.3													
	03	7.8													
	04	-													
	05	2.5													
	06	-													
BRUT		326.9		25.0		2.0		15.9		3.1		19.0		25.0	416.9
DED.*															
MONTANT NET															

10. Équipement

Grâce à l'entière collaboration du bureau central, notre personnel est de mieux en mieux équipé pour faire son travail. Il est vrai que notre nouveau personnel scientifique, technique et clérical qui vient de sortir des maisons d'enseignement est habitué à utiliser l'équipement le plus appoint sur le marché de la consommation et il nous incite à s'approvisionner de la même façon.

La dernière acquisition est certainement un aéroglisseur pour circuler dans les marécages.

Parmi nos besoins les plus pressants, il faudrait aménager nos laboratoires avec l'équipement moderne et adéquat comme cela existe au Ministère de l'éducation et à Environnement Canada. De plus, un hélicoptère devrait être rattaché au Service de l'Aménagement de la Faune afin de répondre rapidement à toutes les demandes du bureau chef, parfaire nos ensemencements pour lesquels on manque de personnel et de temps, faire des analyses physico-chimiques et enfin régler des demandes particulières du public comme le problème des ours et des ongulés sauvages dans les villes et villages.

11. Faune aquatique

11.0 Objectifs et priorités

1. Préserver les berges, les marais contre les remblayages et sauvegarder les sites de fraye et les habitats favorables à la sauvagine et aux mammifères semi-aquatiques.
2. Favoriser la dépollution des eaux en métaux lourds et en PCB principalement pour que le poisson puisse être comestible sans restriction.
3. Améliorer le rendement et la qualité de la pêche en favorisant la présence d'espèces désirables, par des ensemencements ou par l'amélioration des conditions de vie et de reproduction.
4. Rendre accessibles le plus de sites de pêche pour accommoder une plus grande partie de la population.
5. La pêche est un sport très pratiqué dans les Laurentides et à chaque année, les pêcheurs attendent avec impatience l'ouverture de la saison de pêche à la truite. Afin de connaître la fréquentation de quelques-uns de nos plans d'eau et d'établir certaines relations entre la situation, la dimension du plan d'eau et les conséquences des ensemencements, nous avons recueilli quelques statistiques de pêche sur 13 lacs des Laurentides. Nous avons réalisé que la pression de pêche, est plus forte aux lacs de petites et de moyennes dimensions qu'aux grands lacs. Les lacs ensemencés donnent de bons résultats, mais la pression de pêche est tellement forte sur certains qu'un soutien de la population de truites par des ensemencements est nécessaire (ex: lac du Raquetteur, lac Caché, lac des Sables). D'autre part, dans les lacs aux abords très développés et ceux

qui ont des populations polyvalentes de poissons, la pêche à la truite ne s'effectue qu'au printemps et à la fin de l'été. Certains lacs offrant de très grandes ressources (ex. lac des Sables, Ste-Agathe), la pêche à la truite s'effectue surtout avant la fin juin. Le lac est quand même très pêché en été pour d'autres poissons, mais la baignade et la navigation de plaisance occupent une part importante des activités des gens.

11.1 Inventaires

1. Poursuivre et compléter l'inventaire ichthyologique de tout le bassin de la rivière Châteauguay et produire un rapport technique sur le sujet.
2. Comme projet, il y aurait lieu de penser à l'inventaire du fleuve dans le rapide de Lachine et de toute la partie du fleuve entre les ponts Jacques-Cartier et Mercier.
3. Nous avons mis sur pied une politique d'opération des diagnoses écologiques des lacs publics du territoire sous notre juridiction, avec les différentes municipalités afin de faciliter l'exploitation de ces plans d'eau par les pêcheurs sportifs. Nous avons effectué des diagnoses sur 5 lacs publics dans le secteur St-Côme de Joliette et Notre-Dame-de-la-Merci
4. La saison de pêche a été meilleure que les années passées dans le parc du Mont-Tremblant. En 1975, malgré la sécheresse et la baisse de production des ruisseaux et des rivières (5,200 truites de moins qu'en 1974) le nombre des captures de poissons a très peu diminué (67,738 captures vs 70,985 en 1974). Le nombre de pêcheurs et l'effort de pêches enregistrés étaient cependant plus faible en 1975.

Les pêcheurs ont exploité 326 plans d'eau cette année, soit 202 lacs

à truites mouchetées, 124 lacs à brochets, 7 lacs où la truite grise cohabite soit avec la truite mouchetée, soit avec le brochet, et 15 lacs où le doré cohabite avec le brochet. Cette année, 20,310 pêcheurs ont capturé 67,738 poissons pesant en total 39,200 livres, durant 118,388 heures de pêche. L'importance des captures est la suivante:

truites mouchetées	55,661
truites grises	337
truites arc-en-ciel	158
truites brunes	4
brochets	10,298
dorés	1,271
achigans	9

5. La saison de pêche a été très bonne dans la réserve de Joliette en 1975, même si la sécheresse et la chaleur des mois d'été ont contribué à une légère baisse dans les captures de truites mouchetées par rapport à 1974 (39,976 captures vs 43,978 en 1974). Le nombre de pêcheurs et l'effort de pêche étaient plus grands en 1975.

Les pêcheurs ont exploité 94 plans d'eau en 1975, soit 88 lacs et une rivière à truites mouchetées, 5 lacs à brochets et 4 lacs où la truite grise vit en association avec la truite mouchetée. Cette année, 14,360 pêcheurs ont capturé 40,767 poissons pesant au total 15,135 livres, durant 102,810 heures de pêche. L'importance des captures est la suivante:

truites mouchetées	39,976
brochets	531
truites grises	260

11.2 Recensements et exploitation

1. Il y aurait lieu d'avoir une ou plusieurs équipes spécialement chargées de faire des recensements de la pêche sportive et surtout des espèces ensemencées afin de pouvoir évaluer le rendement de nos ensemencements. Actuellement, nous nous efforçons d'établir le plus de contacts possible avec des pêcheurs qui nous envoient leurs rapports par écrit mais il est bien sûr que les rapports seraient beaucoup plus nombreux et complets si nous étions sur les lieux pour les recueillir.
2. Présentement, il y a beaucoup d'inquiétude chez les pêcheurs et les ichthyologistes au sujet de la contamination de la chair des poissons et ceci assombrit considérablement les perspectives de la pêche sportive et commerciale dans de nombreux grands plans d'eau.
3. Présentement, la pêche commerciale telle que pratiquée ne paraît pas causer trop d'interférence à la pêche sportive mais une vigilance plus grande de la part des officiers de la conservation met en lumière, par le grand nombre d'infractions, le peu de conscience professionnelle de nombreux pêcheurs commerciaux. Il faudrait trouver les moyens de faire respecter les règlements tels qu'ils existent.
4. Une équipe a effectué des recensements de pêche aux lacs Tremblant et Caché au cours de la saison de pêche, afin de connaître le taux d'exploitation de ces deux plans d'eau par la pêche sportive, en plus d'accumuler des informations biologiques sur les spécimens capturés par les pêcheurs, spécialement la ouananiche, le touladi et le maskinongé.

Nous avons dénombré 587 pêcheurs sur le lac Tremblant. Comparative-

ment à 239 pêcheurs au lac Caché. Le nombre de poissons sportifs capturés par les pêcheurs, fut de 66 au lac Tremblant et de 83 au lac Caché. Parmi les poissons capturés au lac Tremblant, on retrouve 54 touladis, 5 ouananiches, 4 maskinongés et 3 truites arc-en-ciel tandis qu'au lac Caché, 29 touladis, 1 ouananiche et 53 ombles de fontaine furent capturés.

Le taux d'exploitation par les pêcheurs sportifs de ces deux plans d'eau fera l'objet d'un rapport en 1976.

5. Etude du rendement des introductions de truites arc-en-ciel.

Deux étudiants engagés pour ce projet spécial ont recueilli des statistiques de pêche et des données biologiques sur les truites arc-en-ciel capturées aux lacs Chapleau, Desert et Sauvage. Le but de cette étude étant de vérifier l'état des populations de truites introduites, ils ont dû prélever des parties anatomiques des poissons, rencontrer des associations de chasse et de pêche, participer à des tournois de pêche pour prendre des données et effectuer des pêches expérimentales pour compléter l'échantillonnage. Ce projet doit être poursuivi en 1976.

Les étudiants ont obtenu quelques renseignements préliminaires. Les truites capturées sont généralement assez jeunes et le pourcentage des truites d'un an capturées est très fort, plus de 80%. Sans avoir pu établir avec certitude la relation entre les truites d'un anensemencées et leur importance dans les captures des pêcheurs, nous estimons que cette relation est très forte, surtout après la fin de mai. Nous espérons compléter nos résultats cette année.

6. Dans le parc du Mont-Tremblant, afin d'obtenir des résultats de pêche comparables sur quelques années, il n'y a pas eu de modifications majeures de l'exploitation en 1975, par rapport à 1974 et à 1973. Nous avons offert plus de pêche sur quelques plans d'eau ensemencés à chaque printemps depuis 1973 et nous avons cherché à exploiter davantage quelques lacs jusqu'alors protégés de façon conservatrice.
7. Dans la réserve de Joliette, l'augmentation ou la baisse de l'exploitation pour chacun des lacs n'est pas en rapport avec la modification des normes d'exploitation de 1975 par rapport à 1974.

En 1975, nous avons volontairement maintenu les normes d'exploitation de 1974. La pêche avec hébergement était sensiblement la même et la pêche avec réservation journalière aussi; le seul apport nouveau étant la pêche plus intensive de la rivière l'Assomption.

Le facteur qui a le plus affecté l'exploitation est la grande sécheresse de l'été 1975.

L'enregistrement des résultats de pêche était aussi bon en 1975 qu'en 1974. Il existe une lacune dans l'enregistrement des heures de pêche que certains gardiens confondent soit avec les heures passées en chaloupe ou encore avec les heures passées dans l'enceinte du parc.

Les lacs suivants ont été fermés à la pêche en cours de saison (quota atteint).

SECTEUR	St-Côme	LAC	Adrien
			Alex
			Mathias
			Sec
			Violon

SECTEUR Rocheleau

LAC Gaby
Sangsue

SECTEUR St-Michel

LAC Cornouillers des
Nantel
Proteau
Truite dorée

11.3 Aménagements

1. Il paraît de plus en plus évident qu'il faut repenser la formule actuelle des piscicultures. On note en effet que la plupart de nos poissons les plus communs comme la perchaude, le brochet ou la barbotte sont absents ou très peu nombreux dans les régions où ils ne disposent pas, dans le voisinage immédiat de site de reproduction même si, par ailleurs, les autres conditions paraissent favorables. Ceci est dû au fait que plusieurs espèces sont de moeurs sédentaires et vivent à la façon de peuplements très localisés. Par ailleurs, certains milieux produisent des quantités surabondantes de ces espèces où des aménagements mineurs seraient suffisants pour garantir un approvisionnement pour des transferts de poissons déjà tout à fait élevés et à bon compte, dans les endroits qui en manquent à cause de l'absence des sites de fraye appropriés.
2. Etude du potentiel et du rendement de la frayère de la rivière aux Pins à Boucherville en vue d'un aménagement. Voici les principaux aspects de cette étude qui a commencé sur le terrain le 10 avril 1976.
 - a) Etablissement de la structure d'âge de la population de grande brochets qui utilisent cette frayère.

- b) Etiquetage de tous les géniteurs (grand brochet) afin de connaître le taux d'exploitation par les pêcheurs sportifs. En 1975, 740 grands brochets ont été étiquetés et plus de 140 ont été recapturés par les pêcheurs sportifs.
- c) Evaluation du nombre d'oeufs de grand brochet déposés dans la frayère.
- d) Détermination du pourcentage d'éclosion des oeufs.
- e) Comptage des brochetons qui sortent de la frayère afin d'en évaluer le rendement.
- f) Observation de toutes les autres espèces qui utilisent aussi cette frayère afin de les considérer lors d'un aménagement ultérieur.

L'essentiel des travaux à la rivière aux Pins s'est terminé le 20 juin 1975. Toutefois, des échantillonnages de brochetons se sont poursuivis mensuellement jusqu'à la fin de l'automne.

Les résultats de ces travaux n'ont pas tous été analysés mais un rapport d'étape a été produit et a servi pour justifier l'acquisition par le Gouvernement du Québec, d'une partie des terrains de la frayère. Le rapport final est prévu pour la fin de l'année fiscale 1976-77.

Cette étude de frayère fut le principal projet effectué par une équipe sur le terrain au cours de l'année 1975.

Le même étude s'est poursuivie en avril 1976 mais avec un contrôle du niveau de l'eau exercé par une structure temporaire. Cette structure de contrôle temporaire devra éventuellement être remplacée par une permanente, dès 1976; cet aménagement permettra de multiplier par 50 le rendement de la frayère.

De plus, au printemps 1976, un étudiant de l'Université du Québec à Montréal a commencé une thèse de maîtrise sur la dynamique de population de la barbotte brune de la rivière aux Pins.

Le fait marquant de l'année concernant ce projet est l'acquisition par le Gouvernement du Québec d'une partie des terrains qui forment la frayère. L'autre partie de la frayère appartient à la ville de Boucherville et est zonée parc; une entente entre la municipalité et le Gouvernement du Québec est essentielle pour conserver cette dernière partie.

3. Expérience de marquage sur les maskinongés 1 an+ destinés au lac Saint-Louis. Cette expérience consistait à éprouver la méthode des spaghetti sur ces petits spécimens et évaluer ainsi les pourcentages de pertes d'étiquettes et de mortalité.
4. Elaboration des programmes d'ensemencement pour le district de Montréal. Ensemencements de truite brune, de truite arc-en-ciel, de truite mouchetée et de maskinongé dans un plan d'eau de la région de Montréal.
5. Pour une deuxième année consécutive, une équipe assurait la surveillance de la montaison de ouananiche à la passe migratoire de la chute à l'Ours. La durée de cette étude s'échelonna du 15 septembre au 5 décembre, soit sur une période de 82 jours. Un total de 10 ouananiches, 2 touladis et 2 ombles de fontaine furent observés dans le bassin de comptage.

Pendant cette période, nous avons capturé des tacons de ouananiches avec l'aide de nasses placées en aval de la passe migratoire. Nous avons récolté 57 tacons pour études ultérieures et 51 tacons furent libérés en amont de la passe migratoire après l'ablation de la nageoire pelvienne droite. Cette montaison fera l'objet d'un autre rapport en 1976.

6. L'équipe de M. Jean-Paul Blais a participé à l'ensencement de 17 lacs publics situés dans le secteur à l'est de St-Donat de Montcalm.
7. Travaux effectués en 1975 dans la région des Laurentides:

1- Etude de plans d'eau

a) Diagnoses écologiques

<u>Nom du lac</u>	<u>Municipalité</u>
Dufour	St-Jovite
Pin Rouge	St-Hyppolite

b) Analyse de la qualité de l'eau en hiver

<u>Nom du lac</u>	<u>Municipalité</u>
Archambault	St-Donat
Baptiste	Labelle
Bellevue	Mont-Rolland
Caché	St-Faustin
Caribou	Labelle
Carré	Lac Carré
Chapleau	La Mine rve
Chaud	La Macaza
Connely	St-Hippolyte
Doré	Val-David
Dufour	St-Jovite
Ecorces	Barkmère
Blanche la	St-Faustin
Lamoureux	St-Jovite

Ménard	Ste-Lucie
Mitchell	Labelle
Montagne Noire	Val-des-Lacs
Morency	St-Hippolyte
Nantel	St-Faustin
Paquette	St-Faustin
Pilon	Mont-Rolland
Pin Rouge	St-Hippolyte
Richardson	La Minerve
Rond	Ste-Adèle
Seize Iles	Lac des Seize Iles
Simon	La Conception
St-Joseph	St-Adolphe
Sylvère	St-Donat
Vert (Gervais)	Labelle
Vingt-Sous	St-Adolphe

2- Société d'Aménagement de la rivière Rouge.

Le Ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche ayant décidé de créer quelques sociétés d'Aménagement pilotes, nous avons dû préparer des normes d'exploitation de la pêche pour l'une d'entre elle. Nous avons calculé l'offre de pêche selon les quota ou limites de captures pour chaque lac du territoire regroupé au nord-ouest de la rivière Rouge. Ne connaissant les lacs que par les rapports préparés par les clubs de pêche, nous avons comparé ce territoire à celui du bassin

immédiat de la rivière Rouge, situé dans le parc du Mont-Tremblant, soit à l'est de la rivière. Les quota proposés correspondent à une exploitation normale de plans d'eau aux conditions normales pour la vie des poissons.

3- Les Laurentides sont très fréquentées par les pêcheurs du Québec.

Les lacs et rivières situés au nord de Montréal nécessitent de nombreux ensemencements pour pallier à une trop grande exploitation par la pêche et parfois au manque de reproduction naturelle des poissons. Depuis quelques années, nos ensemencements sont de plus en plus préparés, suivis et sont en voie d'être enregistrés sur ordinateurs. L'ensemencement de poissons constitue un des outils d'aménagement les plus efficaces et nous l'utilisons de plus en plus. Comme la demande de pêche est toujours plus grande et que nos piscicultures sont en mesure de produire de plus en plus de poissons, nous aménageons plus de lac et nous soutenons d'avantage leur production par le biais des ensemencements de poissons.

8. Travaux effectués en 1975 dans le parc du Mont-Tremblant.

1- Etude de plans d'eau

a) Diagnoses écologiques

<u>Nom du lac</u>	<u>Territoire</u>	
Chasy	Les Iles	
Estornel	Les Iles	
Hautbois	Les Iles	
Héricy	Les Iles	
Mc Intyre	Les Iles	Bathymétrie et Physico-chimie

Mc Rae	Les Iles
Piedmont	Les Iles
Proche	Les Iles
Travecy	Les Iles
Vaucher	Les Iles

b) Analyse de la qualité de l'eau en hiver

<u>Nom du lac</u>	<u>Territoire</u>
Armes	La Macaza
Aubinot	Les Iles
Bois-Franc	St-Donat
Boriau	
Bouleaux petit	St-Donat
Bouleaux	St-Donat
Canard	La Macaza
Caneton	La Macaza
Cassagne	St-Donat
Cassagne petit	St-Donat
Cato	La Macaza
Cinq Doigts	Baie Bleue
	Baie Claire
	Baie des Chaloupes
	Baie de la Dame
	Baie Noire
Culotte	La Macaza
Descôteaux	La Macaza
Droit	La Macaza

Fromin	St-Donat
Girondin	Lac Cyprès
Granite	La Macaza
Grasmere	Les Iles
Grosse de la	Lac Cyprès
Herman (Clair)	St-Donat
Hervé	Lac Cyprès
Higginson	Les Iles
Jacques	Ruisseau Froid
Jacques petit	Ruisseau Froid
Jésuites	Les Iles
Keer	La Macaza
Lâche	La Macaza
Laurent	Lac Cyprès
Mi-Lune	St-Donat
Monin	Lac Cyprès
Monique	La Macaza
Obéron	La Macaza
Ossements des	Lac Savanne
Pear	Lac Cyprès
Pembina tête du	St-Donat
Prunier	La Macaza
Quartz	La Macaza
Raemer	La Macaza

Raemer petit	La Macaza
Rats aux	St-Donat
Saget	La Macaza
Sorel	St-Donat
Télesphore	St-Donat
Toba	La Macaza
Trap	St-Donat
Valade petit	La Macaza
Varage	La Macaza
Vitart	La Macaza
Wop	La Macaza

2- Elimination de poissons nuisibles

a) Le programme d'aménagement en cours au lac Cinq-Doigts semble donner de bons résultats. L'élimination des poissons nuisibles à la population de truites mouchetées et l'ensemencement de truites pour combler le vide créé dans le lac rapportent déjà des dividendes.

Au printemps de 1975, une équipe du Service de l'Aménagement de la Faune a éliminé 2 tonnes (4,000 livres) de poissons indésirables à l'aide de verveux, de filets et d'un peu de roténone.

Durant la saison estivale, un employé du parc a éliminé de nombreux meuniers et outouches à l'aide de cages levées chaque jour:

<u>Date de capture</u>	<u>Nombre de poissons</u>
Mai	23,400
Juin	126,500

Juillet	79,750
Août	51,100
<hr/>	
TOTAL	280,750

Les travaux d'élimination de poissons nuisibles et les ensemencements ont permis une meilleure pêche en 1975. La réputation du lac s'étant amélioré, 235 pêcheurs de plus qu'en 1974 ont exploité le lac des Cinq-Doigts en 1975. Malgré que la limite de poissons/pêcheur ait été réduite de 15 à 10 en 1971 et que depuis cette année là la saison de pêche soit réduite d'une semaine, le nombre de captures de 1975 était supérieur à celui de 1971.

- b) En septembre 1975, nous avons éliminé les poissons du lac Obéron et d'une bonne partie des affluents du lac. Le but du travail étant d'éliminer la population de perchaudes du lac, poissons incompatibles avec la truite mouchetée, et de réintroduire l'espèce de poissons indigènes au lac, soit la truite mouchetée.

Pour cette opération, nous avons utilisé, 1,335 lbs de produits, soit une concentration de 0.5 p.p.m. de roténone (C23 H22 O6).

Le travail a duré toute la semaine du 8 au 12 septembre. Comme deux lacs en amont du lac Obéron n'ont pas été traité, soit les lacs Descoteaux et Culotte, il est possible que les mulets du nord présents au lac Descoteaux et les meuniers du lac Culotte migrent au lac Obéron éventuellement.

L'opération semble réussie; nous effectuerons des analyses de l'eau avant de réintroduire la truite mouchetée au lac en mai 1976.

c) Le lac Cato a subi le même sort que le lac Obéron, mais en 1974.

En 1975, nous avonsensemencé du plancton, puis de la truite mou-
chetée domestique âgée d'un an (E MASS 72-74). En août, nous
avons nettoyé une ancienne frayère de truites, près d'une source .
Nous vérifierons l'efficacité de cette frayère à l'automne de 1976,
alors que les premières truites ensemencées seront en âge de se
reproduire.

9. Travaux effectués en 1975 dans la réserve de Joliette.

1- Etude de plans d'eau

Analyse de la qualité de l'eau en hiver:

Nom du lac

Bottine

Eau Claire à l'

Foin au

Garnet

Garnet petit

Gaston

Grosse truite

Heart

Joachim

Marie

Pericle

Sauvage

Simard

Tape

Vézina

11.4 Recherches

1. Dans le cadre du programme des études du fleuve par les gouvernements fédéral et provincial, notre Service a assumé la surveillance d'un programme de recherche visant à recueillir des spécimens de poissons et de les faire analyser au point de vue des contaminants tels que les métaux lourds, les pesticides et certains autres produits industriels comme les PCB et de faire l'étude des maladies et des parasites afin de soumettre un rapport sur l'ensemble de la question.
2. Au sujet du projet de régularisation des eaux dans la région de Montréal, notre Service a pris part au sous-comité chargé de l'étude de l'effet des projets de la régularisation sur l'environnement et a réalisé certaines études comme celles des poissons dans les eaux concernés par les travaux projetés: la rivière des Prairies, la rivière des Mille Îles, le lac des Deux Montagnes, le lac Saint-Louis et le fleuve Saint-Laurent entre le pont Mercier et le Bout-de-l'Île. Il en a été de même pour l'étude des oiseaux de rivage et des mammifères semi-aquatiques.

11.5 Divers

1. Recommandations pour 1976.

Etude de plans d'eau dans le parc du Mont-Tremblant

Diagnoses écologiques:

<u>Nom du lac</u>	<u>Remarque</u>
Bélisle	Etude du lac vs exploitation éventuelle
Cato	Etude d'une frayère de truites aménagée en 1975

Granite	Suite à la mortalité de poissons de l'été 1975
Hélène	Etude de la population de brochets
Obéron	Introduction de truites mouchetées suite à l'élimination des poissons en 1975
Poisson	Etude de la population de truites suite aux ensemencements de 1975

12. Faune terrestre

12.0 Objectifs et priorités

Les principales espèces étudiées au cours de l'année 1975 furent le Cerf de Virginie, l'Orignal, l'Ours noir, le Castor, la Gélinothe huppée et le Lièvre d'Amérique. La plus grande partie du travail porte néanmoins sur l'Orignal et le cerf de Virginie. (Inventaire aérien, aménagement de l'habitat, étude terrestre des quartiers d'hiver, analyse des données de la chasse, mortalité hivernale).

Le contrôle des prédateurs demeure sans doute un projet auquel on attache beaucoup d'importance. Grâce à la collaboration du Ministère de l'Agriculture et du Service de la Conservation de la Faune, ce programme s'applique à éviter que des dommages majeurs soient causés aux animaux de ferme, aux animaux sauvages de même qu'aux récoltes.

12.1 Inventaires

a) Gros gibiers: Cerf de Virginie

En vue d'étudier les variations de superficie des aires d'hivernage du cerf de Virginie en relation avec les mesures de compacité et d'accumulation de la neige au sol, sept survols, correspondant au temps des prises de données sur le terrain, furent effectuées au cours de l'hiver.

Quatre autres aires d'hivernage furent survolées au moins une fois.

Un survol visant à localiser une vingtaine de "pochettes" de cerf de Virginie fut entrepris dans la zone F_1 . Le but de ce travail est de déterminer la permanence de ces pochettes d'une année à l'autre et leur population moyenne. Malheureusement, la technique de recherche des pochettes

s'étant avérée inefficace, l'étude fut reportée à l'année suivante.

Un inventaire aérien des pochettes de cerf de Virginie dans la partie sud du district de Montréal a été fait.

b) Petits gibiers:

1. Gélinotte huppée - route de tambourinage à St-Gabriel de Brandon.

- route de tambourinage à St-Bernard, comté de
Richelieu

2. Animaux à fourrures - supervision de l'étude sur les animaux à

fourrure réalisée dans le cadre des projets
environnement biologique en vue d'évaluer
l'impact de la régularisation des eaux dans
la région de Montréal. L'étude était réalisée
par M. Raymond Bergeron.

3. Oiseaux migrateurs -

a) Parc de Plaisance (rivière des Outaouais)

- Marais de Thurso: nous avons commencé le contrôle du niveau de l'eau à l'aide de la structure construite par Canard Atout.
- Marais aux Rubaniers: nous avons entrepris des études biologiques pré-aménagement. Nous avons établi des transects de végétation permanents et des inventaires des oiseaux migrateurs ont été faits durant tout l'été. Des structures de contrôle de l'eau ont été installées à l'automne 1975.
- Des photos aériennes ont été prises des principaux marais afin d'aider à élaborer des cartes de végétation qui nous permettront d'évaluer les effets des aménagements.

- Une étude de la nidification des canards a eu lieu afin d'évaluer les effets du pâturage sur la reproduction des oiseaux.
 - Un recensement du gibier abattu lors de l'ouverture de la chasse a eu lieu. Ces données serviront au projet de chasse contrôlée prévu dans ce secteur.
- b) Lac Abitibi: une visite des principaux marais du lac Abitibi a eu lieu avec le biologiste de Canard Atout. Les données recueillies serviront à élaborer plusieurs projets d'aménagement.
- c) Iles de Boucherville: le rapport en préparation sur les fles de Boucherville s'est poursuivi.
- d) Baie Lavallière: une revision complète des aspects biologiques du projet d'aménagement de la baie Lavallière a eu lieu.
- e) Oiseaux de rivage: nous avons supervisé une étude sur les oiseaux de rivage et les colonies de hérons et de goélands dans la région de Montréal. Cette étude fut réalisée par M. Yves Gauthier dans le cadre des projets environnement biologique en vue d'évaluer l'impact du projet de régularisation des eaux dans la région de Montréal.
- f) Une carte des sites à protéger pour les oiseaux migrateurs au Québec a été préparée.
- g) Grande baie à Oka et rivière aux Serpents: 15 nouveaux nichoirs artificiels ont été installés pour le canard huppé.
- h) Plusieurs visites de reconnaissance ont eu lieu dans d'autres secteurs, à la demande de particuliers ou d'organismes gouvernementaux.

12.2 Mesures de l'exploitation

a) Gros gibier - Cerf de Virginie

Comme par le passé, une station de prise de données biologiques, située à Labelle, nous a permis de recueillir de l'information en rapport avec la chasse au Cerf de Virginie. La zone F₁ est actuellement la seule sous notre responsabilité. Les données des autres zones furent donc acheminées à qui de droit. L'application de la loi du mâle et la courte période de chasse ne nous permettra l'analyse complète des résultats qu'après quelques saisons de chasse. De plus cette loi nous limite dans cette analyse puisque certains indices tels le rapport des sexes et la proportion des femelles qui allaitaient ne peuvent être évalués.

Gros gibier - Orignal

La station Labelle sert aussi à la prise de données en rapport avec la chasse à l'orignal. Comme nous ne sommes pas responsables d'aucune zone de chasse à l'orignal, toutes les données recueillies sont donc acheminées aux différents districts concernés.

La chasse contrôlée à l'orignal s'est poursuivie dans le parc du Mont-Tremblant en 1975. La collaboration du Service des Parcs et du Service de la Conservation nous a permis de recueillir des données dont l'analyse est disponible dans un rapport préparé par Paul Lessard et intitulé: "Chasse contrôlée à l'orignal, P.M.T. 1975".

b) Petits gibiers - GÉlinotte huppée et lièvre d'amérique

Depuis quelques années maintenant la prise de données concernant la chasse au petit gibier dans la Réserve de Joliette, permise grâce à la

collaboration du personnel affecté à cette Réserve, nous renseigne sur l'évolution de cette chasse et nous prévient s'il y a lieu, de toute sur-exploitation de cette ressource. Etant divisé en petites zones on peut à la fois déceler des variations à l'échelle de la Réserve entière mais aussi à l'échelle de certaines régions particulières de cette réserve. La chasse aux canards viendra s'ajouter en 1976 à la chasse actuelle. Ceci ajoutera à la récolte des données et nous permettra une meilleure vue d'ensemble de cette réserve quant à ce potentiel cynégétique. Un rapport est en préparation et traitera des résultats de 1975 tout en s'attardant à comparer ceux-ci avec les résultats des années précédentes.

12.3 Aménagements

a) Gros gibier - Cerf de Virginie

Des coupes de bois pour fins d'aménagement furent effectuées dans l'aire d'hivernage de Hill Head. Ces travaux ont pour but l'amélioration de l'habitat du cerf de Virginie en favorisant une meilleure production de nourriture.

Gros gibier - Prédateurs du cerf de Virginie

Suite à une entente intervenue entre le Service de la Conservation de la Faune et le Service de l'Aménagement de la Faune, le personnel affecté à la faune terrestre du district de Montréal a participé activement à la mise en application d'un plan de contrôle des prédateurs. Des appâts empoisonnés (strychnine) dispersés aux environs des grandes aires d'hivernage du cerf de Virginie furent visités tout au long de l'hiver. On peut retrouver les détails de la méthode employée ainsi que les résultats et certaines recommandations dans un rapport de François Goudreault, intitulé "Contrôle des prédateurs dans le district de Montréal, Hiver 1974-75".

Gros gibier - Prédateurs d'animaux de ferme

Suite à une entente entre le Ministère de l'Agriculture du Québec et le Service de l'Aménagement de la Faune, un programme de contrôle des prédateurs des animaux de la ferme fut mis sur pied. A cette fin, deux trappeurs privés furent engagés afin d'assurer un piégeage régulier aux divers sites de contrôle. Les résultats de ce programme sont disponibles dans un rapport de Paul Lessard intitulé: "Contrôle des prédateurs des animaux de ferme, hiver 1975-76".

12.4 Recherches

a) Gros gibier - Cerf de Virginie

- Analyse du contenu lipidique de la moëlle des fémurs

Depuis déjà quelques années l'analyse du contenu lipidique de la moëlle des fémurs est effectuée pour le nord de Montréal. En 1975, le district de Montréal s'est chargé de faire cette analyse pour tous les fémurs recueillis à travers la province. Pas moins de 185 fémurs furent ainsi analysés. Un rapport de François Goudreault intitulé: "Physiological response of deer to winterstress as determined by the femur fat content" analyse les résultats de ce travail.

De plus, à l'automne 1975; il fut décidé de recueillir les fémurs d'animaux prélevés par la chasse. Ceci a pour but de comparer les résultats durant cette période avec ceux obtenus l'hiver. Cette analyse sera disponible dans un rapport faisant suite à celui déjà présenté par François Goudreault.

- Mesures d'enneigement

Conformément au plan d'action proposé par Crête et Goudreault en 1974, les mesures d'accumulation et de compacité de la neige furent relevées

dans les aires d'hivernage de la Macaza, de Chertsey et de Hill Head.

Ces données et celles de dix autres aires d'hivernage de la province ont été regroupées et analysées dans un rapport rédigé par Crête et Goudreault.

Ce rapport s'intitule: "Conditions de l'enneigement dans l'aire de répartition du cerf de Virginie au Québec (Hiver 1974-75)".

- Etude de l'aire d'hivernage de Chertsey

L'inventaire de l'aire d'hivernage de Chertsey a permis de compléter une étude visant à inventorier les principales aires d'hivernage du cerf de Virginie de la région des Laurentides. La densité de la population ainsi que la qualité de l'habitat ont ainsi pu être évaluées.

b) Petit gibier - Gêlinotte huppée

- Tambourinage

Comme par le passé et conformément aux directives reçues, quelques jours furent consacrées au dénombrement des tambourineurs.

12.5 Divers

Somme toute, l'année 1975 s'est avérée fort propice à la réalisation des différents projets entrepris (Voir commentaires des sous-catégories: 12.1, 12.2, etc...).

L'année 1976 verra plusieurs projets se poursuivre. En effet, l'inventaire aérien des grandes aires d'hivernage, le contrôle des prédateurs, l'aménagement du quartier d'hivernage de Hill Head, l'étude de la mortalité hivernale du cerf de Virginie, les relevés d'enneigement, l'analyse des données de chasse et l'analyse du contenu lipidique de la moëlle des fémurs du Cerf de Virginie sont tous des projets échelonnés sur plusieurs années de travaux. S'ajoutera à ceux-ci l'étude des

"pochettes" du cerf de Virginie, l'étude de la population de castors de la Réserve de Joliette et possiblement l'inventaire aérien des ongulés sauvages de la zone F₁ (Hiver 1976-77). D'autres projets pourraient être mis de l'avant selon la disponibilité de temps et la pertinence de ces projets.

13. Travaux divers

13.1 Congrès, réunions, ateliers

- Réunions mensuelles des biologistes du Service de l'Aménagement de la Faune, district de Montréal.
- Projet de réunion annuelle de tous les biologistes de tous les districts du Service de l'Aménagement de la Faune.
- Atelier tenu à Montréal au sujet des ensemencements.
- Atelier tenu à Québec sur les problèmes du fleuve.
- Visite d'étude au Cap Tourmente avec MM. B. Vincent, J.-R. Mongeau, M. Lepage et G. Massé.
- Participation de MM. Pierre Fournier, Gérard Legault et Gérard Massé sur le comité des entrevues des aspirants techniciens de la faune dans la fonction publique du Québec.
- Participation de M. Gérard Massé comme auditeur libre lors du colloque sur le Saint-Laurent, à Québec.
- Participation de M. Michel Lepage à la réunion du Comité des Oiseaux migrateurs de la Fédération Québécoise de la Faune.
- Participation de M. Michel Lepage aux réunions de l'Atlantic Waterfowl Council à Atlantic City et à Grenville Maine.
- Communication de M. Michel Lepage au 6e colloque ornothologique du Québec.
- Participation de M. Michel Lepage au Symposium international sur la sauvagine tenu à Saint-Louis, Missouri.
- Participation de M. Michel Lepage aux réunions avec Canard Atout: marais de l'Outaouais, baie Lavallière.

- Participation de M. Michel Lepage à la réunion de l'aménagement du lac Boivin à l'hotel de ville de Granby.
- Participation de M. Michel Lepage à la réunion sur l'aménagement du canard huppé au Collège Mc Donald.
- Le district de Montréal a délégué deux représentants soit M. Claude Simard, technicien et M. Paul Lessard, biologiste, à un atelier sur le chevreuil tenu à Armstrong, le 18 novembre 1975. Cette réunion se voulait d'abord une rétrospective face au projet des conditions d'enneigement dans l'aire de répartition du cerf de Virginie. Elle a de même permis de mettre au point la procédure à suivre pour ce projet ainsi que pour les travaux connexes prévus pour l'hiver 1975-76. Les détails des points traités à cette réunion se retrouvent dans un rapport produit par Paul Lessard et intitulé: "Compte-rendu de la réunion des biologistes et techniciens affectés aux travaux sur le cerf de Virginie, tenu à Armstrong le 18 novembre 1975.
- MM. Bernard Vincent, chef de district et Paul Lessard, biologiste, ont participé à titre de juge au dernier congrès provincial des jeunes naturalistes, lequel s'est tenu à Ste-Agathe, le 18 octobre 1975. La qualité des travaux et de l'organisation en général n'a pas manqué de confirmer le sérieux d'un tel organisme.

13.2 Information et publicité

- Cours d'ichthyologie donnés aux officiers de la Conservation de la Faune à Nicolet par le personnel de notre Service.
- Distribution de nombreux rapports techniques et de tracts sur les moeurs et l'élevage des poissons.

- Conférence prononcée par M. Gérard Massé devant l'Association des Pêcheurs et Chasseurs Unis de Montréal, re: Les aménagements en faune aquatique.
- M. Gérard Massé a accordé des entrevues à des techniciens de la faune qui appliquaient pour des postes vacants.
- Participation des employés du Service de l'Aménagement de la Faune, district de Montréal, comme représentant de notre Service au Salon du Camping de la Place Bonaventure, à Montréal.
- Conférences prononcées par M. Michel Lepage: Les Chasseurs et Pêcheurs de Montréal et les étudiants en technique des sciences naturelles du Cégep de Sherbrooke.
- Deux visites d'étudiants en techniques de la Faune, furent organisées à l'automne 1975. Des étudiants du C.E.G.E.P. Vanier et St-Félicien ont donc pu se rendre compte sur place des travaux effectués à cette période de l'année, tout en profitant de la présence de biologistes et techniciens pour s'informer de plusieurs aspects importants en regard de la carrière vers laquelle ils se dirigent.

13.3 Consultations inter et intra ministérielles

- Etude des offres de service du Ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche présentées au sous-comité no 7 Environnement en présence de MM. Michel Lamontagne, Jean-Pierre Gauthier, André Marsan et son équipe, Jean-René Mongeau, Michel Lagacé et Gérard Massé. Réunion tenue à Québec.

- Rencontre avec les représentants de l'Hydro-Québec MM. Jean Isabelle et Jean-Pierre Rémillard concernant la ligne électrique à haute tension dans la région de Rigaud. Assistaient à cette réunion MM. J.-R. Mongeau, M. Lepage et G. Massé. Un rapport a été préparé par M. Massé suite à cette réunion tenue à Montréal.
- Réunion avec les représentants de Marsan et Ass. pour discuter de l'analyse d'impact sur la régularisation des eaux dans la région de Montréal.
- Réunions avec MM. Montesinos, Buissière, Lepage, Mongeau, Vincent et Massé, concernant les priorités d'acquisition de terrain par le Gouvernement du Québec.
- Réunion avec des représentants de l'Office de Planification et de Développement du Québec, du Service de Protection de l'Environnement et du Ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, concernant les remblayages de la ville de Longueuil.
- Réunion avec des représentants du Ministère de l'industrie et Commerce concernant la pêche sportive dans le tronçon du fleuve Saint-Laurent, entre Cornwall et Trois-Pistoles.
- Réunion au parc d'Oka de MM. Michel Lepage et Gérard Massé, des agents de la Conservation locaux et des administrateurs du parc afin d'établir les lignes directrices de l'utilisation de la faune et de la flore.
- Réunions avec l'O.P.D.Q.: baie Lavallière, couloir fluvial, parc Marie-Victorin.
- Réunions avec le Ministère de l'Agriculture: drainage de la rivière à la Raquette et de la rivière du Sud.

- Réunion avec l'Hydro-Québec: tracé de la ligne de transmission à Rigaud.
- Réunion avec les consultants: Daniel Arbour et Ass. - fles de Boucherville.
- Parc de Plaisance: réunion du comité d'étude pour le développement du parc.
- Réunions au Service canadien de la Faune: haut-Richelieu, baie Lockaber - canard huppé.
- Réunions du MTCP: protection de la Grande Baie à Oka, revision de la brochure sur les animaux à fourrure et aménagement des marais de l'Outaouais.
- Dans le cadre de deux projets de ligne hydroélectrique, l'une à travers le territoire entre le réservoir Mitchinamekus et Châteauguay, l'autre sur le territoire s'étendant entre St-Michel-des-Saints et St-Gabriel-de-Brandon, plusieurs consultations furent organisées. Ces consultations regroupaient des représentants d'Hydro-Québec, des firmes mandatées par l'Hydro-Québec et du Service Québécois de la Faune. Elles eurent lieu aussi bien à nos bureaux que sur les futurs sites d'implantation des lignes. Le but de telles consultations étaient de faire connaître et respecter si possible nos restrictions biologiques en rapport avec la faune terrestre visé par les plans d'aménagement. Dans les cas où il fut impossible de respecter certaines restrictions, de nouvelles recommandations, visant l'entretien des emprises et du territoire reliant ces emprises, furent émises de façon à minimiser l'impact sur nos populations animales et plus particulièrement sur le cerf de Virginie.

Dans le cadre de demandes de coupe de bois, plusieurs consultations regroupant des représentants du Ministère des Terres et Forêts, du Service Québécois de la Faune et parfois du Service des Parcs et des compagnies impliquées furent organisées dans le même but que précédemment i.e. faire connaître et respecter si possible nos restrictions biologiques en rapport avec la faune terrestre des secteurs visés. Plusieurs excursions sur le terrain permirent une vue plus complète de la situation et donc des recommandations d'autant plus pertinentes.

13.4 Travaux de laboratoire

- 1- Identification des poissons récoltés au cours des inventaires ichthyologiques.
- 2- Préparation et distribution de collections de poissons pour les études et l'enseignement au pays et à l'étranger (Japon).
- 3- Préparation des spécimens de poissons en vue de l'analyse en mercure, pesticides, maladies, parasites, etc.
- 4- Identification et enregistrement des spécimens apportés par les pêcheurs.
- 5- A la suite de réception d'animaux tués selon diverses causes, des autopsies sont effectuées à nos laboratoires. Ces autopsies visent surtout trois espèces soient l'ours, l'orignal et le chevreuil. Les données ainsi recueillies sont inscrites à l'endos de la copie de la fiche du gros gibier correspondante. On y fait aussi certains prélèvements tels le fémur chez le cerf de Virginie et le crâne chez l'ours. Ces prélèvements servent dans le cadre de projets connexes.

13.5 Enquêtes et vérifications

- 1- Enquêtes sur les sites de pêche en hiver et en été.
- 2- Visites des sites de creusage et de remblayage projetés.
- 3- Vérification des sites de mortalité de poissons et détermination des causes possibles.
- 4- Inventaire aérien de la faune au cours de l'hiver dans la région de Drummondville et du sud-est de Montréal.
- 5- Comme à chaque année, une foule de gens communiquent avec nous au sujet de différents problèmes, ceux-ci concernent surtout les ours et les castors bien qu'on en retrouve aussi en rapport avec le cerf de Virginie, la marmotte, l'orignal et le raton-laveur.

Plusieurs de ces problèmes peuvent se régler assez facilement. Nous essayons cependant dans la mesure du possible de rendre visite aux personnes concernés et d'en arriver à une entente qui respecte le mieux possible les deux partis en cause. Ainsi il peut arriver par exemple, qu'un antagoniste du castor se rende à l'évidence que ceux-ci ne causeront aucun dommage nécessitant leur capture. Au contraire, ils lui permettront éventuellement l'observation de plusieurs espèces animales dont il ne se doutait même pas de l'existence.

Nous travaillons aussi en collaboration avec le Service de la Conservation en ce qui regarde entre autres le prélèvement d'animaux morts, plus particulièrement le cerf de Virginie, l'orignal et l'ours.

13.6 Collaboration avec des organismes intermédiaires du milieu

Dans le cadre de programmes de maîtrise de l'Université Laval de Québec et de l'Université de Sherbrooke, il nous a fait plaisir de fournir des données et des spécimens de façon à permettre la résolution de deux problèmes auxquels nous faisons souvent face soit:

- 1- Identifier le sexe d'un cerf de Virginie à partir du diastème.
- 2- Identifier de façon officielle si l'animal en main est un loup, un coyote ou un chien.

Le Service de l'Aménagement de la Faune collabore depuis son existence avec le Service de la Conservation de la Faune. Un exemple nous est donné à l'item 13.5 de ce texte.

14. Liste des rapports

1. Mongeau, J.-R. 1975. La dynamique de la population de grands brochets Esox lucius L. du lac Imp, Parc du Mont-Tremblant.
2. Mongeau, J.-R. 1975. L'implantation de la truite brune, Salmo trutta, dans les eaux de la plaine de Montréal.
3. Massé, G. Rapport d'étape sur les études de la frayère de la rivière aux Pins à Boucherville. Ce rapport s'intitule comme suit: "Projet d'acquisition des terrains de la frayère de la rivière aux Pins". M. Bernard Vincent est co-auteur de ce rapport.
4. Massé, G. Rapport sur les travaux d'inventaire ichthyologique du fleuve Saint-Laurent, entre Longueuil et Sorel. Ce rapport technique porte le titre suivant: "Influence de la navigation maritime sur la répartition géographique et l'abondance relative des poissons du fleuve Saint-Laurent entre Longueuil et Sorel". M. Jean-René Mongeau est co-auteur de ce rapport technique.
5. Massé, G. Préparation d'un offre de service du Service de l'Aménagement de la Faune au sous-comité no 7 Environnement.
6. Massé, G. Rédaction du rapport des travaux non publiés sur les poissons, effectués par le Service de l'Aménagement de la Faune depuis 1963. Ce rapport technique n'est pas terminé et portera le titre suivant: "Les poissons de la région de Montréal, la pêche sportive et commerciale, les ensemencements, les frayères, la contamination par le mercure et les PCB". Je suis co-auteur de ce rapport avec M. Jean-René Mongeau.
7. Blais, Jean-Paul. Le Service de la Recherche biologique en la personne de M. Vianney Legendre, collabore à la réalisation d'un rapport technique sur la oua-

du lac Tremblant qui sera publié en 1976.

Ce rapport comporte deux parties bien distinctes. La première renferme toutes les généralités rattachées à la rivière même et à son bassin. Le premier chapitre traite de l'aspect physique du bassin, alors que le second rassemble toutes les études et inventaires qui ont été effectués jusqu'à maintenant dans le bassin, spécialement sur la rivière Cachée et les lacs Caché et Tremblant. Les troisième et quatrième items sont une rétrospective de tous les aménagements physiques et biologiques exécutés dans ces eaux. Au cinquième chapitre, on trouve les relevés physico-chimiques, hydrologiques et météorologiques de la rivière Cachée.

La seconde partie traite précisément de l'étude effectuée lors de la montaison de la ouananiche à l'automne 1974, à la passe migratoire de la chute à l'Ours sur la rivière Cachée. A titre d'entrée en matière, un chapitre a été consacré au comportement qu'ont montré les autres espèces de poissons présentes dans cette rivière face à la passe migratoire. Le septième chapitre relate et discute toutes les données antérieures et présentes sur les tacons de ouananiches capturés dans la rivière, et sur tous les sujets adultes connus recensés dans le lac Tremblant. C'est en dernier lieu qu'est traité le résultat final des travaux sur la montaison, et également sur le comportement général de la ouananiche adultes à la passe migratoire de la chute à l'Ours.

En guise de conclusion, nous relevons des points d'intérêt relatifs à la montaison de la ouananiche. Enfin, des recommandations sont formulées en vue de permettre à cette espèce introduite et implantée d'assurer sa survie.

8. Fournier, P. 1975. Etude écologique du lac Beauchamp. Service d'Aménagement de la Faune du Québec, district de Montréal, rapport technique, 55 p.
9. Fournier, P. 1976. Etude de la pêche sur quelques lacs publics des Laurentides du nord de Montréal. Service de l'Aménagement de la Faune du Québec, district de Montréal, polycopie, 23 p.
10. Fournier, P., G. Legault et R. Laferrière. 1976. Rapport sur la pêche dans le parc Joliette en 1975 et prévisions des travaux biologiques pour 1976. Service de l'Aménagement de la Faune du Québec, district de Montréal, polycopie, 12 p. (tableaux).
11. Fournier, P., G. Legault et R. Laferrière. Rapport sur la pêche dans le parc du Mont-Tremblant en 1975 et prévisions des travaux biologiques pour 1976. Service de l'Aménagement de la Faune du Québec, district de Montréal, polycopie, 20 p. (45 tableaux).
12. Goudreault, F., 1975. Contrôle des prédateurs dans le district de Montréal, Hiver 1974-75. Ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche. Service de la Faune. 10 pp.
13. Goudreault, F., 1965. Physiological response of deer to winter stress as determined by the femur fat content. Ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, Service de la Faune.
14. Goudreault, F. et Michel Crête, 1975. Conditions de l'enneigement dans l'aire de répartition du Cerf de Virginie au Québec, Hiver 1974-75. Ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche. Service de la Faune, 22 pp.

15. Conclusion

Le Service de l'Aménagement de la Faune, District de Montréal, a joué un rôle des plus prépondérant dans tous les domaines de ses responsabilités. Il faut dire toutefois qu'il a fallu lutter à plusieurs reprises pour faire valoir les objectifs du Service de l'Aménagement de la Faune vis-à-vis des projets particuliers promus par différents organismes comme des municipalités, d'autres ministères ou d'autres importantes organisations.

Le mandat de travail qui avait été accordé pour une troisième année a de nouveau été relevé mais certains retards obligent à croire qu'il y a un léger manque de personnel.

Ce rapport ne peut être terminé sans jeter en même temps un regard sur l'avenir tout en posant quelques questions.

Actuellement on subit la vague grandissante des demandes des chasseurs et pêcheurs vers les espèces de leur choix. Cette augmentation des demandes s'accompagne d'une diminution graduelle du territoire chassé et des espèces chassées. Il est entendu que la revision de nos règlements de chasse et de pêche comportant parfois de nouvelles restrictions est un effort logique et très louable.

Mais il faudrait avoir parallèlement des programmes d'exploitation des espèces non sportives. Par exemple, si l'on n'avait pas la pêche commerciale dans certains lacs et cours d'eau il faudrait la créer parce que les centaines de tonnes de poissons qui sont capturés commercialement occuperaient l'espace vital requis pour les poissons d'ordre sportif qui finiraient par diminuer inexorablement.

Ce principe applicable à la faune aquatique devrait s'appliquer aussi à la faune terrestre. En effet, de nombreux secteurs de forêt ne sont exploités souvent que pour une espèce comme l'orignal. Qu'arrive-t-il à l'équilibre du milieu? Quelles sont les inter-relations de l'orignal avec les autres espèces animales? Est-ce que l'ours est en surpopulation dans certaine région?

Ces considérations devraient peut-être faire l'objet d'études particulières pour répondre à certaines préoccupations normales.